

Figures & Abregé de la Vie

la Bulle de Leon X. & dans les Procés de Cofenze & de Calabre ) d'un Religieux de l'Ordre de Saint François d'Assife, nommé le Pere Antoine Scotet, r en ce temps-là l'un des plus celebres Predicacurs & Theologiens de l'Italie. Ce Pere Cordelier Observantin, qui étoit en haute estime pour sa pieté & pour sa doctrine, soit qu'il fust porté d'un bon zele contre les nouveautez, qui font souvent tres-dangereufes, ou par quelque jalousie secrette contre l'avancement de cette nouvelle Religion, Exceda de telle sorte contre le Saint, qu'apres l'avoir blâmé publiquement en Chaire preschant à Cofenze & à Paterne, il l'alla encore trouver dans son Convent de l'Annonciade proche la mesme ville de Paterne, où il le traita fort rudement, luy faisant reproche avec des paroles piquantes, de ce qu'il avoit embrassé avec indiscretion une forme de vie, qui n'avoit point encore été pratiquée par les anciens Peres du Desert, ny ordonnée ou établie par les Instituteurs des Ordres Reguliers : Et de ce que n'étant qu'un simple Laïque, & ignorant entierement les Lettres, il étoit neantmoins si impudent que de promettre de rendre la santé aux malades, par le moyen de certaines herbes; bref que toute sa conduite étoit suspecte. Mais à ces paroles outrageufes, le Serviteur de Dieu montra bien qu'il avoit étudié à la perfection Chrétienne; Car sans luy repartir, & sans s'émouvoir de tout ce discours, & s'approchant de la cheminée, il prit des charbons ardans, qu'il tint fort long-temps entre ses mains, & poussé d'un esprit dépoüillé de tout ressentiment, il dit avec grande douceur à ce Pere, *Par charité chauffez vous*. Le Predicateur voyant ce Miracle, & admirant la douceur, la patience, & l'humilité de ce bon Pere, demeura si confus qu'il se jetta à ses pieds pour les baiser, & tout baigné de larmes luy demanda humblement pardon, & ne voulut point se relever qu'il n'eût receu sa benediction : Et depuis ce temps-là il fut le Paranimphe de ses merveilles, publiant par tout, qu'il étoit honoré d'une tres-particuliere protection du Ciel. La Bulle de Leon X. porte que ce Pere Cordelier avoit été envoyé par les autres Freres de son Ordre, vers ce Bien-heureux, pour le reprimender touchant les choses susdites. Et dans le grand Procés de Calabre les témoins 112. & 118. ont déposé que les Chirurgiens de la Calabre avoient sollicité ce Religieux de prescher contre S. François de Paule, à cause que les malades de ce pais-là avoient recours à luy, & que cela leur ostoit leur pratique. Plusieurs années apres, arriverent ces grandes persecutions des Princes de Naples & de Calabre; Car l'ennemy des hommes, par l'envie duquel l'Apotstre dit que le peché est entré au monde, & par le peché, la mort, ne cessa point qu'il n'eût troublé le repos du Saint & de ses Religieux. Cet esprit de malignité ne pouvant souffrir que cette nouvelle Congregation Religieuse, ( qui étoit pour rendre quelque service à l'Eglise ) fust non seulement favorisée par les Archevesques de Cofenze, de Rossanne, de Reggio, & de Messine; mais aussi par le saint Siege: suscita quelques flatteurs ou quelques Courtisans de Ferdinand I. Roy de Naples, qui animerent ce Prince contre elle & son Fondateur, sous divers pretextes, blâmant le Saint d'avoir éta-

r Saint François de Paule est persecuté par des Predicacurs.

En la Bulle de Leon X. & dās les Procés de Cofenze & de Calabre, par les tém. cy dessus nommez.

Ce Religieux Cordelier est mort en opiniō de Saineté dās le Convent de Mantea en Calabre; selon le rapport de F. de Gonzague, M. de Lisbonne, & A. du Moustier

f Ce sont les propres termes du 64. témoin Au Procés de Cofenze.